

IL Y A 100 ANS : LA TRAGÉDIE DU CUIRASSE LIBERTÉ par Jean-Claude AUTRAN

(Petit-fils du marin seynois Louis GAUTIER, qui périt dans la catastrophe le 25 septembre 1911).

Le contexte national et international de septembre 1911

Le contexte est tendu en Europe, surtout entre la France et l'Allemagne. La France relevée de ses désastres de 1870, s'est dotée d'une flotte de guerre redoutable et certains industriels et politiques souhaitent ouvertement que la guerre éclate pour prendre une revanche sur l'Allemagne et reconquérir l'Alsace et la Lorraine. A l'opposé, il y a des pacifistes, comme le grand tribun socialiste Jean JAURES, pour qui la guerre doit être évitée à tout prix. Mais les va-t-en-guerre considèrent les pacifistes comme faisant le jeu de l'Allemagne.

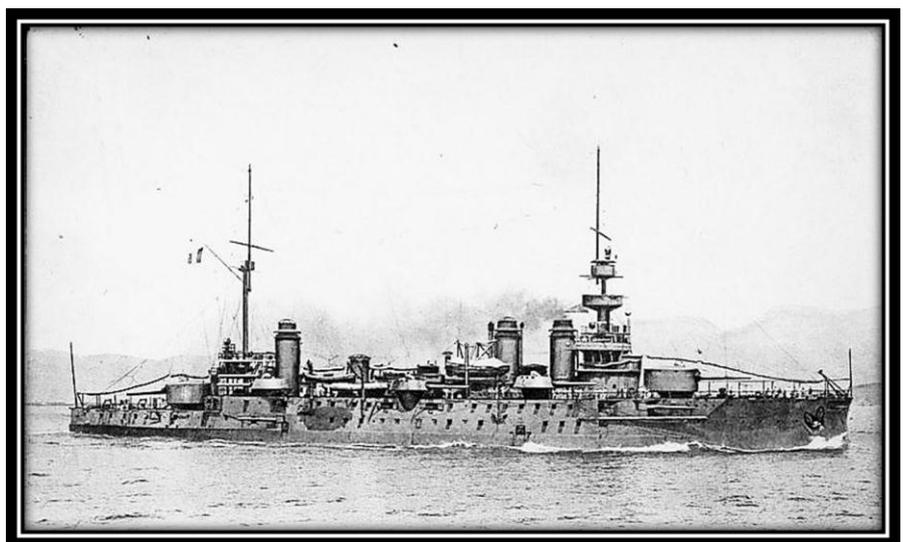
Il n'empêche que la flotte française de l'époque rivalise sérieusement avec les flottes anglaises et allemandes, et que la France ne se prive pas d'effectuer régulièrement des démonstrations de sa force. Ainsi, le 4 septembre 1911, une grande revue navale se déroule en Méditerranée sous les ordres du Vice-Amiral JAUREGUIBERRY, en présence du Président de la République Armand FALLIERES et du Ministre de la Marine Théophile DELCASSE. Près de quatre-vingts unités y participent : 19 cuirassés répartis en trois escadres, 10 croiseurs-cuirassés en trois divisions, 24 torpilleurs, 10 sous-marins et de nombreux bâtiments auxiliaires.

Cela explique la concentration exceptionnelle de navires de guerre, tous en parfait état de marche et chargés de leurs munitions, qui, les manœuvres terminées, se trouvent encore en rade de Toulon à la fin du mois de septembre 1911. Un grand nombre de ces unités ne peuvent se fixer à quai, les places étant limitées. Elles restent au mouillage dans la rade, solidement amarrées à de grands flotteurs en fer appelés coffres.

Dans cette multitude de navires de guerre on trouve les plus gros cuirassés de l'époque (équipages de 600 à 800 hommes) : la *République*, la *Vérité*, la *Liberté*, la *Démocratie*, la *Justice*, considérés à l'époque comme des mastodontes d'acier jaugeant 15 000 tonnes. Il y a d'autres unités de taille respectable : le *Carnot*, le *Suffren*, le *Léon-Gambetta*, l'*Ernest-Renan*, le *Jules-Michelet*, l'*Amiral-Aube*, la *Marseillaise*, le *Gaulois*, l'*Edgar-Quinet*, espacées d'à peine une ou deux encablures.

Le Cuirassé Liberté

Conçu par l'ingénieur Emile BERTIN, il est mis sur cale en 1902 aux Chantiers de la Loire à Saint-Nazaire et lancé le 16 avril 1905. Après avoir rejoint son port d'attache (Brest) où son armement est terminé, il entre en service en 1908. Sa construction a coûté 42 millions de francs-or. Il fait partie de l'escadre dite des "*Patrie*", du nom d'un cuirassé de même type. Il est considéré comme une unité d'une grande valeur militaire.



Ses caractéristiques sont les suivantes : il jauge 14 868 tonnes ; sa longueur est de 134 mètres ; sa largeur 24,25 m ; son tirant d'eau en charge 8,40 m. Propulsé par 3 machines alternatives alimentées